



HAL
open science

Le quotidien municipal et la vie des sanctuaires. Introduction

Laurent Lamoine

► To cite this version:

Laurent Lamoine. Le quotidien municipal et la vie des sanctuaires. Introduction. Laurent Lamoine; Clara Berrendonner; Mireille Cébeillac-Gervasoni. La Praxis municipale dans l'Occident romain, Presses Universitaires Blaise-Pascal, pp.393-399, 2010, Histoires croisées. ⟨halshs-00745549⟩

HAL Id: halshs-00745549

<https://shs.hal.science/halshs-00745549v1>

Submitted on 25 Oct 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Informations sur le(s) auteur(s)	
Prénom et NOM du ou des auteurs	Laurent LAMOINE, maître en conférences en histoire romaine
Laboratoire	 Centre d'Histoire « Espaces et Cultures »
Affiliation CHEC	Clermont Université, Université Blaise Pascal, EA 1001, Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », CHEC, BP 10448, F-63000 Clermont-Ferrand
Discipline(s)	Sciences de l'Homme et Société/Histoire Sciences de l'Homme et Société/ Art et histoire de l'art Sciences de l'Homme et Société/Archéologie et Préhistoire Sciences de l'Homme et Société/Architecture, aménagement de l'espace Sciences de l'Homme et Société/Droit Sciences de l'Homme et Société/Littérature Sciences de l'Homme et Société/Religions
Équipe de recherche / Projet / Collaboration / Séminaire	Programme EMIRE (Élites Municipales Italiennes de la République et de l'Empire)
Informations sur le dépôt	
Titre Sous-titre	« Le quotidien municipal et la vie des sanctuaires. Introduction de la 4 ^e partie »
Publié sous la direction de	Laurent LAMOINE, Clara BERRENDONNER et Mireille CEBEILLAC-GERVASONI (dir.)
Publié dans	<i>La Praxis municipale dans l'Occident romain</i>
Lieu, éditeur, volume, n ^o , date, pagination	Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, Collection 'Histoires croisées', 2010, p.391-399. Pour cet article, les PUBP ont donné leur accord pour reproduire la mise en page de l'édition.
Autre(s) dépôt(s) pour cet ouvrage	Laurent Lamoine, « Le Quotidien municipal dans certaines sources littéraires. Introduction de la 1 ^e partie » Laurent Lamoine, « Les institutions dans les mondes grec et indigène. Introduction de la 2 ^e partie » Laurent Lamoine, « Diverses facettes du monde municipal. Introduction de la 3 ^e partie » Laurent Lamoine, Clara Berrendonner et Mireille Cèbeillac-Gervasoni, « Conclusions et index »
Lien éditeur	http://www.lcdpu.fr/editeurs/pubp/ http://www.msh-clermont.fr/spip.php?rubrique3
Dépôt préparé et fait par	Isabelle Langlois (CHEC) pour la collection du CHEC dans HAL-SHS .
Résumé	Les sanctuaires parce qu'ils sont des cités en miniature et qu'ils concentrent les actes de dévotion de l'ensemble des membres de la société favorisent le développement des pratiques institutionnelles (usage de l'écrit, présence de fonctionnaires) et l' <i>interrelazione</i> entre les différents niveaux de pouvoir. Michel Aberson revient sur les lois sacrées de l'Italie du VI ^e au I ^{er} siècle av. J.-C., tandis que Françoise Sudi-Guiral dresse le portrait des gardiens de temples (<i>aeditui</i>) de la péninsule. Grégoire Masson, Blaise

	<p>Pichon, Claire Mitton, Élise Nectoux, Jérôme Trescarte scrutent en se fondant sur la documentation archéologique « nationale » ou régionale (Arvernes et Vellaves) la situation gauloise, touchant à la diffusion du culte d'Asclépios, de la monumentalisation des sanctuaires et de l'usage des graffites sur céramique du Puy de Dôme.</p> <p>Jean-Luc Fray et Ludovic Viallet apportent des points de comparaison avec l'époque médiévale, le premier interrogeant l'essor des sanctuaires princiers dans le contexte de la décomposition carolingienne dans le royaume de Bourgogne-Provence et dans le duché d'Aquitaine (Septimanie, Auvergne et Limousin) ; le second analysant le rapport entre pouvoirs urbains et sanctuaires, à travers le concept de « religion civique », en Auvergne, en Dauphiné et dans les villes d'Empire.</p>
Résumé du livre	<p>Ce volume est né de la collaboration entre deux équipes de chercheurs français et internationaux : l'une à Paris, qui appartient à l'UMR 8210 ANHIMA du CNRS, était codirigée par Clara Berrendonner et Mireille Cébeillac-Gervasoni (programme EMIRE), l'autre à Clermont-Ferrand, qui appartient au Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » de l'Université Blaise-Pascal, est coordonnée par Mireille Cébeillac-Gervasoni et Laurent Lamoine (programme « Les pouvoirs locaux depuis l'Antiquité »). <i>La Praxis municipale dans l'Occident romain</i> présente le bilan de trois années de recherches (2008-2010) sur le fonctionnement des cités locales de l'Occident durant le Haut-Empire avec des points de comparaison pris dans le monde grec et dans l'Europe médiévale. Le livre rassemble les résultats de la dernière rencontre du programme EMIRE (2009), dédiée à l'importance des sources littéraires dans la connaissance de l'administration locale, et des trois journées clermontoises (2008-2010) consacrées aux relations entre les pouvoirs locaux et les sanctuaires et à la place de l'écrit dans la pratique municipale.</p>
Résumé autre(s) langue(s)	<p><i>This volume is the fruit of the collaboration between two French and international research teams: one at Paris, under the UMR 8210 ANHIMA of the French National Research Center (CNRS), co-directed by Clara Berrendonner and Mireille Cébeillac-Gervasoni (EMIRE program), the other at Clermont-Ferrand, under the University Blaise Pascal History Center "Space and Cultures" (CHEC), coordinated by Mireille Cébeillac-Gervasoni and Laurent Lamoine (under the program "Local Powers Since Antiquity"). Municipal Praxis in the Roman West presents the work of three years of research (2008-2010) on the functioning of local towns in the western early Roman Empire, with points of comparison with the Greek world and in medieval Europe. This study presents the results of the 2009 meeting of the EMIRE program, dedicated to the importance of literary sources in the understanding of local administration in Clermont-Ferrand (2008-2010) dedicated to the relations between local powers and sanctuaries and the place of the written word in municipal practices.</i></p> <p>Traduction : Marie Bolton</p>
Mots-clés français	<p>Rome ; religion civique ; sanctuaire ; <i>interrelazione</i> ; loi sacrée ; <i>aedituus</i> ; monumentalisation ; graffite ; céramique ; Puy de Dôme ; Asclépios ; Auvergne ; Bourgogne-Provence ; duché d'Aquitaine ; Saint-Empire ; histoire romaine ; Septimanie ; Limousin ; histoire médiévale</p>

*Sous la direction de
Laurent Lamoine, Clara Berrendonner
et Mireille Cébeillac-Gervasoni*



Collection Histoires croisées

LA PRAXIS MUNICIPALE DANS L'OCCIDENT ROMAIN

Presses Universitaires Blaise-Pascal



Presses Universitaires Blaise Pascal ©

Collection "Histoires croisées"
publiée par le Centre d'histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C.), Clermont-Ferrand.

Illustration de couverture: gravure extraite de
Les plus beaux monuments de Rome ancienne, par Monsieur Barrault, 1761
© aimablement prêtée par Tanca Antichità, Rome

Vignette: Charles Garnier; Peinture du portique du Macellum
sur le forum de Pompéi, juin 1851 (gouache et aquarelle: détail)
© École Nationale Supérieure des Beaux-Arts

ISBN 978-2-84516-480-2
Dépôt légal: quatrième trimestre 2010

*Sous la direction de
Laurent Lamoine, Clara Berrendonner
et Mireille Cébeillac-Gervasoni*



Collection Histoires croisées

LA PRAXIS MUNICIPALE DANS L'OCCIDENT ROMAIN

*Publié avec le concours de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne
et de l'UMR 8210 ANHIMA*

2 0 1 0

Presses Universitaires Blaise-Pascal

**LE QUOTIDIEN MUNICIPAL
ET LA VIE DES SANCTUAIRES**

**QUATRIÈME
PARTIE**

Des résultats remarquables, touchant aux relations entre pouvoirs locaux et sanctuaires en Italie, obtenus dans le cadre du programme EMIRE, nous ont encouragés à consacrer les rencontres clermontoises de 2008 et 2009 à cette thématique. La contribution de Maria Grazia Granino Cecere, lors d'une table ronde d'EMIRE à Paris les 4-5 novembre 2005, sur les interventions des décurions dans deux sanctuaires oraculaires du *Latium vetus*: celui de la Fortune *Primigenia* à Préneste et celui d'Hercule *Victor* à Tibur, avait retenu toute notre attention¹. À partir d'une documentation épigraphique, composée d'*ex-voto* dont le dépôt a été autorisé par les autorités locales, d'inscriptions votives à l'initiative de ces dernières, d'hommages à des notables, aux membres des ordres supérieurs et au Prince, notre collègue italienne a montré l'importance de l'"*interrelazione*" entre les autorités civiques de deux cités latines et les deux grands sanctuaires et les conséquences de ces rapports sur la vie économique et sociale. L'étude de Maria Grazia Granino Cecere a souligné la "valeur civile", civique des sanctuaires et le lien entre cette valeur et l'importance de la fréquentation et donc de la renommée de ces lieux. La proximité de Rome explique que parmi les visiteurs de marque on pouvait compter l'empereur qui permettait, par ses actes à l'intérieur des sanctuaires, d'amplifier cette "valeur civile"². La même historienne, associée à Giovanni Mennella, à l'occasion du colloque *Le Quotidien municipal dans l'Occident romain*, a élargi son étude à huit régions sur onze de l'Italie impériale et enrichit ainsi sa réflexion de cas repérés dans le *Latium adiectum* (à Aquinum par exemple) et dans le reste de la péninsule (en Cisalpine entre autres)³. Les sanctuaires apparaissent donc bien comme des lieux de rencontres entre les différents niveaux de pouvoirs, et entre

1. M. G. GRANINO CECERE, "La gestione dello spazio da parte dell'*ordo decurionum* in due santuari del *Latium vetus*", *MEFRA*, 119/2, 2007, p. 363-368.

2. L'historien Suétone raconte que l'empereur Auguste rendait la justice sous les portiques du temple d'Hercule à Tibur, lieu qu'il fréquentait très souvent (*Auguste*, 72). Auguste était propriétaire à Tibur. Filippo Coarelli insiste sur l'importance en Italie de la grande propriété impériale qui implique de tenir compte des interventions directes de l'empereur dans le jeu local, quand il fréquente telle ou telle propriété, F. COARELLI, "Alcune ipotesi sull'evergetismo imperiale in Italia", in: M. CÉBEILLAC-GERVASONI (éd.), *Les Élités municipales de l'Italie péninsulaire de la mort de César à la mort de Domitien*, Rome, 2000, p. 137-148.

3. M. G. GRANINO CECERE et G. MENNELLA, "Le iscrizioni sacre con la formula *LDDD* e la gestione dello spazio santuarioale da parte delle comunità cittadine in Italia", in: C. BERRENDONNER, M. CÉBEILLAC-GERVASONI et L. LAMOINE (dir.), *Le Quotidien municipal dans l'Occident romain*, Clermont-Ferrand, 2008, p. 287-300.

les domaines public et privé. Ils bénéficient souvent de l'évergétisme impérial, très important en Italie, qui se traduit par l'implication du Prince dans la restauration des monuments publics ou des sanctuaires chargés d'histoire, véritables lieux de mémoire⁴.

On pourrait ajouter le rôle des voyages impériaux qui, en Italie comme dans les provinces, peuvent avoir eu la même incidence. En route pour la Gaule, Caligula s'arrêta pour consulter l'oracle du Clitumne (Suétone, *Caligula*, 43 ; Dion Cassius, 59, 21). En 213 et 310, les empereurs Caracalla et Constantin visitèrent, semble-t-il, un sanctuaire d'Apollon Grannus, peut-être à Grand (Dion Cassius, 77, 15, 6 et *Panegyriques latins*, VII, 21). Quant à Hadrien, qui passa dix ans de son principat (entre 120 et 131) à parcourir l'empire, il est tentant de voir dans les changements affectant ici ou là des sanctuaires la main de l'empereur. À Gérasa d'Arabie, un nouveau plan d'urbanisme centré sur le sanctuaire d'Artémis, qui marginalise l'ancien sanctuaire de Zeus du I^{er} siècle, est contemporain de la visite de l'empereur Hadrien en 130⁵. La question d'une intervention impériale dans la construction du temple du puy de Dôme peut être posée⁶. La datation envisagée correspondrait aux principats d'Hadrien (117-138) et d'Antonin le Pieux (138-161). Le coût de la construction aurait pu nécessiter une évergésie impériale⁷. Cependant, Pline l'Ancien (*Histoire Naturelle*, 34, 18, 45-47) nous apprend que le sculpteur Zénodore exécuta une statue de bronze de Mercure pour la cité des Arvernes qui demanda dix ans de travail et 40 millions de sesterces, preuve de la richesse de la cité. Le sculpteur grec fut ensuite appelé à Rome par Néron pour réaliser son colosse solaire, ce qui peut laisser croire que l'empereur avait un œil sur les affaires gauloises (Zénodore aussi avait travaillé pour le gouverneur de l'Aquitaine, Lucius Dubius Avitus, qui a pu informer directement Néron).

4. On peut considérer l'exemple d'Hadrien, M. T. BOATWRIGHT, "Hadrian and Italian Cities", *Chiron*, 19, 1989, p. 235-271. Hadrien fait restaurer le sanctuaire de Diane, à Némis (Aricie), en rappelant d'ailleurs la précédente intervention augustéenne (*CIL*, XIV, 2216).

5. J. SEIGNE, "Sanctuaires urbains : acteurs ou témoins de l'urbanisation ? Les temples de Gérasa et de Palmyre", *Topoi*, 9, 1999, p. 833-848.

6. On attend avec impatience la publication scientifique des dernières fouilles au sommet du puy de Dôme ; Dominique Tardy, invitée à la rencontre de 2009, a fait part à l'assemblée des résultats tout à fait significatifs concernant la monumentalisation du temple de Mercure.

7. B. DOUSTEYSSIER *et alii*, "Les villae gallo-romaines dans le territoire proche d'Augustonemetum-Clermont-Ferrand. Approche critique de la documentation archéologique", *RACF*, 43, 2004, p. 142-143 (à propos des marbres du temple de Mercure) et F. TRÉMENT et L. HUMBERT, "Une incinération spectaculaire au pied du puy de Dôme. Le bûcher funéraire du col de Ceyssat (Saint-Genès-Champanelle)", in : M. CÉBEILLAC-GERVASONI *et alii* (éds.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain : contextes, images, textes (II^e siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Clermont-Ferrand, 2004, p. 463-500.

Le livre de Monique Dondin-Payre et Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier est un autre jalon à prendre en considération⁸. L'une des directions empruntées par leur équipe fut en effet l'étude des imbrications entre la gestion des sanctuaires, celle des cités et de l'Empire et les actions privées. L'essentiel des contributions concernent la Gaule du nord et les Germanies. Dans ces provinces, les chercheurs ont porté leurs investigations sur des cas d'espèce, des sanctuaires suburbains et ruraux⁹ et sur des ensembles cohérents d'inscriptions votives¹⁰.

Le texte de Ton Derks sur l'existence de rites de passage, élaborés sur le modèle de la prise de la toge virile, qui auraient eu lieu dans le sanctuaire de Lenus Mars à Trèves est particulièrement fécond¹¹. Dans cette étude ample, l'historien néerlandais, dans un premier temps, décrit le sanctuaire, qui se trouve en position extra-urbaine sur la rive gauche de la Moselle, précise sa chronologie (fondé après la conquête et fonctionnant jusqu'à la fin du IV^e siècle ap. J.-C.) et, reprenant une démonstration de John Scheid de 1991¹², établit le statut civique du sanctuaire, puis, dans un deuxième temps, réexamine les dédicaces privées trouvées dans le sanctuaire et leur iconographie, enfin, dans un troisième temps, propose, en faisant appel à l'anthropologie historique, une interprétation civique de cet ensemble documentaire après avoir récusé les anciennes hypothèses dont celle d'un culte guérisseur. À Rome, les fils des citoyens romains, atteignant l'âge adulte, offraient aux dieux Lares leur bulle (qui avait un rôle d'amulette) et abandonnaient la toge prétexte pour la toge virile, avant de se rendre au *tabularium* (les archives publiques) afin d'être inscrit comme citoyen, puis (au moins à partir d'Auguste) sur le Forum d'Auguste pour prendre, de manière symbolique, toute leur place dans la cité. L'érection de monuments (des statues et leurs bases) pouvait accompagner cet événement. Ton Derks transpose cette cérémonie chez les Trévires comme grille d'analyse des monuments mettant en scène des garçons, encore jouant (présence des oiseaux interprétés comme des jouets), dont le sanctuaire de Lenus Mars aurait abrité la cérémonie de passage à l'âge adulte. Adieu donc le culte guérisseur et l'idée d'une tradition celtique, le sanctuaire aurait été le lieu privilégié d'une manifestation de la romanisation des élites trévires. La démonstration, très séduisante, de Ton Derks met en relation les familles (aspect privé), la cité (c'est-à-dire l'entrée dans le corps civique) et le sanctuaire public de Lenus Mars.

8. M. DONDIN-PAYRE et M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER (éds.), *Sanctuaires, pratiques cultuelles et territoires civiques dans l'Occident romain*, Bruxelles, 2006.

9. Villards d'Héria chez les Séquanes, Bois L'Abbé chez les Ambiens, La Motte du Ciar chez les Sénons, Blicquy chez les Nerviens, le sanctuaire de Lenus Mars chez les Trévires et Berthouville chez les Lexoviens.

10. À Berthouville, en Germanie supérieure et en Germanie inférieure.

11. T. DERKS, "Le grand sanctuaire de Lenus Mars à Trèves et ses dédicaces privées: une réinterprétation", in: M. DONDIN-PAYRE et M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER (éds.), *Sanctuaires [...], op. cit.*, p. 239-270.

12. J. SCHEID, "Sanctuaires et territoire dans la *colonia Augusta Treverorum*", in: J.-L. BRUNAU (éd.), *Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen*, Paris, 1991, p. 42-57.

L'intérêt pour les relations entre sanctuaires et pouvoirs locaux se retrouve chez les protohistoriens, qui travaillent en particulier sur le monde gaulois. Nous en voulons pour preuve, en 2006-2007, à la fois la présentation pour le grand public de l'exposition "Par Toutatis! La religion des Gaulois" au Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon et la publication pour le public scientifique de l'ouvrage *Religion et société en Gaule* (Paris, 2006). Les contributions de Jean-Louis Brunaux (Gournay-sur-Aronde, Ribemont-sur-Ancre), de Matthieu Poux (Covent), de Dominique Garcia (Gaule méridionale), de Jeannot Metzler et de ses collaborateurs (Titelberg) explorent en particulier le lien entre les espaces sacrés et la pratique politique. Le livre édité par Stéphane Verger (*Rites et espaces en pays celte et méditerranéen. Étude comparée à partir du sanctuaire d'Acy-Romance [Ardennes, France]*, Rome, 2000) a ouvert la voie à cette recherche et à de judicieuses comparaisons avec l'Italie (la Grande-Grèce) et l'Afrique punique. Les travaux réalisés dans le cadre du programme "Inventaire des lieux de culte de l'Italie antique" (CNRS / UMR 8210 ANHIMA) dirigé par Olivier de Cazanove, John Scheid et William van Andringa¹³ peuvent être également sollicités. Tous ces projets et les nombreux travaux des collègues qui se sont spécialisés dans ces champs de recherche ont déjà bien balisé la route, tous ont envisagé la notion même de sanctuaire : la question lexicale, la nécessaire élaboration de typologies, l'inscription des sanctuaires dans l'espace, dans un espace culturel, leurs limites, l'existence de réseaux, et en conséquence le phénomène de la visite, de la fréquentation, du pèlerinage, la question des pratiques culturelles ou de toute autre nature (politique, économique), les relations avec d'autres lieux (funéraires) etc.

En résumé, en se fondant sur l'élan produit par les résultats du programme EMIRE et sur un contexte bibliographique riche et fécond, il nous a donc semblé judicieux de nous concentrer sur les relations entre pouvoirs locaux et sanctuaires dans l'Occident romain et médiéval. C'est encore au livre de M. Dondin-Payre et M.-Th. Raepsaet-Charlier, que nous avons emprunté la définition de "grand sanctuaire"¹⁴ pour notre rencontre de 2008. Depuis, nous avons abandonné ce concept de "grand sanctuaire" car il ne s'est pas révélé très opérant. Blaise Pichon, en particulier, souligne le caractère exceptionnel pour l'Antiquité des dossiers très documentés et aptes à répondre à cette problématique. En outre, il est rare de trou-

13. Cf. les contributions rassemblées dans les *CCG*, 8, 1997, p. 51-222 ou les communications d'O. DE CAZANOVE, d'A. DUBOURDIEU et J. SCHEID, etc. in: A. VAUCHEZ (dir.), *Lieux sacrés, lieux de culte, sanctuaires. Approches terminologiques, méthodologiques, historiques et monographiques*, Rome, 2000. Signalons également de W. VAN ANDRINGA, *Quotidien des dieux et des hommes. La vie religieuse dans les cités du Vésuve à l'époque romaine*, Rome, 2009.

14. Trois caractères définiraient le "grand sanctuaire" : son statut civique, sa monumentalité et sa localisation particulière (en ville ou en dehors de la ville, au cœur ou à la marge du territoire civique). On peut ajouter à ces trois critères un quatrième : un rayonnement régional ou supra-régional, voire un rôle fédéral.

ver la mention explicite du caractère public des lieux de culte¹⁵. Ainsi, la définition du caractère public du temple du Mercure arverne repose plus sur la réputation que sur des preuves indéniables¹⁶. Il semble donc important de ne pas s'enfermer dans une problématique trop exclusive, sans pour autant perdre de vue la dimension politique des sanctuaires. Ayant dépassé ce cadre restrictif, l'enquête pouvait s'intéresser à quatre directions de recherche au moins :

- au caractère ethnique des sanctuaires, qui pouvait avoir des conséquences sur les relations avec l'autorité publique locale et extérieure,
- à l'instrumentalisation des sanctuaires par les pouvoirs locaux ou extérieurs,
- aux inter-relations sanctuaire/collectivité(s) politique(s), privé/public et
- aux rapports à l'espace, au territoire, au cheminement des hommes et des idées.

Ces quatre thématiques sont très souvent imbriquées, le phénomène est donc réellement très complexe. Le problème du caractère "national" ou non des sanctuaires est en particulier bien souvent problématique. Au problème posé par la documentation qui ne permet pas toujours de trancher entre caractère ethnique et caractère romain, s'ajoute la complexité des comportements religieux qui peuvent se révéler "biculturels", pour reprendre une expression de John Scheid, quel que soit leur degré d'intégration dans l'univers religieux romain¹⁷. Peu à peu, les connaissances seront renforcées et affinées tout à la fois et les historiens sont à même de proposer quelques dossiers particulièrement significatifs comme ceux de Tintignac ou de Villards d'Héria¹⁸.

L'importance des relations entre les sanctuaires et les autorités locales justifie que les sanctuaires aient été des lieux de composition et d'affichage de règles ; ce fait explique que les lieux sacrés soient souvent considérés aujourd'hui comme des "pièges à inscriptions". Les sanctuaires de Châteaubateau (près de Paris) ont livré récemment des inscriptions gauloises sur tuiles, dont peut-être un acte de

15. B. ROSSIGNOL le remarque aussi pour les deux cités qu'il étudie dans la troisième partie.

16. L'inscription *ILA. Arvernes*, 77, découverte lors des fouilles de 1875 près des terrasses, au sud du temple, est d'interprétation délicate : [---]u'ir'um' [---] ; O. HIRSCHFELD (*CIL*, XIII, 1525) proposait [duum]virum ou [quatuor]virum, une référence au collège municipal. M. DONDIN-PAYRE, "Magistratures et administration municipale dans les Trois Gaules", in : M. DONDIN-PAYRE et M.-T. RAEPSAET-CHARLIER (éds.), *Cités, Municipales, Colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire*, Paris, 1999, p. 187-192, a bien montré toute la fragilité du dossier des quattuorvirs dans les trois provinces, aussi il est plus prudent de retenir l'hypothèse du duumvirat. L'inscription du *gutuater (ILA, Vellaves*, 25) est un réemploi : les trois blocs ont été découverts au XVI^e siècle et placés arbitrairement dans le clocher de la cathédrale du Puy. La localisation originelle du tombeau reste une énigme.

17. J. SCHEID, "Épigraphie ou identité religieuse ou l'art de la traduction", in : J. DESMULLIEZ et C. HOËT-VAN CAUWENBERGHE (éds.), *Le monde romain à travers l'épigraphie : méthodes et pratiques*, Lille, 2005, p. 217-227.

18. C. MANIQUET, "Le dépôt culturel du sanctuaire gaulois de Tintignac à Naves (Corrèze)", *Gallia*, 65, 2008, p. 273-326 ; *Id.*, "Le dépôt d'armes, d'instruments de musique et objets gaulois du sanctuaire de Tintignac à Naves (Corrèze)", in : P. OUZOULIAS et L. TRANOY (dir.), *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris, 2010, p. 21-34 ; W. VAN ANDRINGA, "Un grand sanctuaire de la cité des Séquanes : Villards d'Héria", in : M. DONDIN-PAYRE et M.-Th. RAEPSAET-CHARLIER (éds.), *Sanctuaires [...], op. cit.*, p. 121-134.

mariage dont l'élaboration aurait réclamé la présence d'un "scribe de l'administration locale"¹⁹. C'est pourquoi la rencontre clermontoise de 2010 fut consacrée à la place et au rôle de l'écrit normatif dans la cité et ses sanctuaires. Michel Aberson propose une nouvelle étape²⁰ de sa réflexion sur les lois sacrées de l'Italie du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C., dans laquelle il livre non seulement une analyse fine de ces textes mais aussi des traductions inédites en français. Avec Françoise Sudi-Guiral, nous restons dans la péninsule et nous pénétrons dans le quotidien des sanctuaires par le truchement de son étude sur les gardiens de temples. Grégoire Masson ouvre une série de contributions sur la Gaule. Il atteste, avec sa recherche sur la présence d'Asclépios (Esculape) en Gaule et dans les Germanies, de l'intérêt toujours actuel des investigations qui se concentrent sur les témoignages qui concernent les divinités²¹. Blaise Pichon étudie les caractéristiques de la monumentalisation des sanctuaires dans les Trois Gaules, tandis que Claire Mitton, Élise Nectoux et Jérôme Trescarte analysent les données archéologiques des sanctuaires arvernes et vellaves, avec un intérêt particulier d'É. Nectoux pour l'agglomération du Puy-en-Velay et de J. Trescarte pour les graffites sur céramiques.

La quatrième partie se termine par deux textes signés par des collègues médiévistes clermontois qui apportent une comparaison éclairante sur plusieurs plans, documentaire, méthodologique et conceptuel. Jean-Luc Fray, qui travaille sur la construction des territoires, des identités territoriales et communautaires au Moyen Âge²², s'est intéressé à l'essor de sanctuaires dans l'ancien Empire carolingien. Les successeurs de Charlemagne n'ont pas réussi à maintenir l'unité impériale qui s'effondra après 888 ; dans ce contexte de décomposition politique, de grands sanctuaires chrétiens dans le royaume de Bourgogne-Provence (Saint-Maurice d'Againe) et dans le duché d'Aquitaine (Gellone-Saint-Guilhem-du-Désert, Saint-Julien de Brioude, Saint-Étienne et Saint-Martial de Limoges) vont servir les intérêts des dynasties locales (le comte Boson, les Welfs en Haute-Bourgogne, les Guilhemides puis les Ramnulfides en Septimanie, en Auvergne et en Limousin). Ces sanctuaires vont abriter les cérémonies de couronnement imitées du sacre carolingien et les sépultures *ad sanctos* (saint Maurice, saint Guillaume le Pieux, saint Julien, saint Martial) de ces familles, ils deviennent alors les partenaires des princes dans leur recherche de légitimité et de conservation de leur mémoire. Ces sanctuaires amènent aussi à ces *reguli* le patronage des reliques de la Passion et de la mémoire de grands personnages du passé (l'empereur Avitus à Saint-Julien

19. P.-Y. LAMBERT, "L'épigraphie à Châteaubateau", in: F. PILON (dir.), *Les sanctuaires et les habitants de Châteaubateau (Seine-et-Marne). Bilan des travaux antérieurs à 2005*, Nanterre, 2008, p. 141-155 (p. 145 pour la citation).

20. M. ABERSON, "Le statut de l'offrande: entre pratiques 'gauloises' et 'romaines' de dédicace des objets", in: J. DALAISON (éd.), *Espaces et pouvoirs dans l'Antiquité de l'Anatolie à la Gaule. Hommages à Bernard Rémy*, Grenoble, 2007, p. 35-47.

21. Benoît Rossignol se livre aussi à une étude des panthéons d'Apulum et d'Aquincum (troisième partie).

22. J.-L. FRAY, *Villes et bourgs de Lorraine. Réseaux urbains et centralité au Moyen Âge*, Clermont-Ferrand, 2006.

de Brioude). Ludovic Viallet, qui, comme il le rappelle lui-même dans son texte en évoquant son parcours scientifique, a glissé des villes de la France du Sud-Est vers celles du monde germanique, toujours dans un arc chronologique large (XIII^e-XVI^e siècles), mais en s'intéressant désormais aux mouvements réformateurs franciscains, est particulièrement bien armé pour analyser le lien entre pouvoirs urbains et sanctuaires à travers le concept de "religion civique"; il a présenté les exemples de Romains, dans le Dauphiné, de Montferrand, en Auvergne, et des villes de l'Empire. Il insiste entre autres choses sur l'importance du lien entre la ville et ses hauts lieux sacrés dans la construction d'une mémoire et d'un discours sur les origines de la cité, comme dans celle des relations entre la dévotion personnelle et ses formes collectives. À la différence des spécialistes de l'Antiquité très souvent confrontés à l'indigence des sources, Ludovic Viallet offre pour le Moyen Âge, grâce à une documentation riche, variée et dense, le panorama complet et exhaustif, dont rêvent les antiquisants²³, des évolutions, petites ou grandes, banales ou exceptionnelles, du rapport entre pouvoirs municipaux et sanctuaires.

Laurent LAMOINE

23. Dans cette optique, il est intéressant de confronter l'étude de Ludovic Viallet avec celle de Benoît Rossignol.

TABLE DES MATIÈRES

LES AUTEURS	7
-------------	---

AVANT-PROPOS

1	Laurent Lamoine, Clara Berrendonner et Mireille Cèbeillac-Gervasoni <i>À l'épreuve des potentialités d'un programme</i>	11
---	--	----

PREMIÈRE PARTIE **Le quotidien municipal dans certaines sources littéraires**

	Laurent Lamoine <i>Introduction</i>	17
2	Alfredo Valvo <i>Le condizioni del buon governo. Temi "municipali" nel De Officiis e nel De re publica</i>	21
3	Federico Santangelo <i>Warfare and local Government in Appian</i>	31
4	Valentina E. Pistarino <i>A proposito dell'immunitas ovidiana: alcuni interrogativi</i>	43
5	Antonio Pistellato <i>Le quotidien institutionnel chez Pline l'Ancien. Thèmes prosopographiques, institutionnels et juridiques</i>	51
6	Silvia Maria Marengo <i>Svetonio, le città, il principe</i>	71
7	Antonio Sartori <i>Plinio il funzionario: dal lago di Como alla Bitinia</i>	81
8	Michel Christol <i>"Statum corrigere" "statum ordinare" Remarques sur l'activité de Pline en Bithynie</i>	93

DEUXIÈME PARTIE

Les institutions dans les mondes grec et indigène

	Laurent Lamoine	
	<i>Introduction</i>	109
9	Pierre Cabanes	
	<i>Rome et la délimitation des frontières de la cité d'Ambracie, après la troisième guerre de Macédoine (172-168 avant J.-C.)</i>	113
10	Claire Barat	
	<i>L'origine romaine des relations imaginaires entre le Sérapeum d'Alexandrie et Sinope</i>	127
11	Enrique García Riaza	
	<i>Contactos diplomáticos entre civitates galas durante la intervención cesariana</i>	143
12	Enrique García Riaza	
	<i>Escrituras de guerra. Particularidades de la comunicación textual durante la expansión romana en Hispania y Galia</i>	157
13	Enrique Melchor Gil	
	<i>Los senados de las comunidades no privilegiadas de Hispania (s. III a.C.-s. I d.C.)</i>	175
14	Francisco Beltrán Lloris	
	<i>Tesserae paganicae</i>	187

TROISIÈME PARTIE

Diverses facettes du monde municipal

	Laurent Lamoine	
	<i>Introduction</i>	215
15	Giuseppe Camodeca	
	<i>Sull'élite et l'amministrazione cittadina di Cuma romana</i>	219
16	Françoise Sudi-Guiral	
	<i>À propos du décret des décurions de Cumes (AÉ, 1927, 158)</i>	245
17	Franco Luciani	
	<i>Servi et liberti publici dans la Regio X: nouveautés épigraphiques</i>	257
18	Clara Berrendonner	
	<i>La circulation des fonds publics entre Rome et les cités italiennes durant les périodes républicaine et augustéenne (272 av. J.-C.-14 ap. J.-C.)</i>	297

19	Bernard Rémy <i>Bornage municipal et pâturages d'altitude dans les Alpes à l'époque romaine</i>	317
20	Michel Christol <i>S'approcher de l'ordo, entrer dans l'ordo : le cas de Nîmes</i>	327
21	Antony Hostein <i>Un acte d'évergétisme à Augustodunum-Autun (Lyonnaise) à la fin du III^e siècle</i>	347
22	Benoît Rossignol <i>D'Apulum à Aquincum, quelques remarques autour du quotidien municipal et de la religion de deux cités des provinces du Danube romain</i>	363

QUATRIÈME PARTIE

Le quotidien municipal et la vie des sanctuaires

	Laurent Lamoine <i>Introduction</i>	393
23	Michel Aberson (avec la collaboration de Rudolf Wachter) <i>Les "lois sacrées" en Italie du VI^e au I^{er} siècle av. J.-C. : auteurs, formulations, applications</i>	401
24	Françoise Sudi-Guiral <i>Les gardiens des sanctuaires dans les cités d'Italie</i>	421
25	Grégoire Masson <i>Présence d'Asclépios/Esculape en Gaule et dans les Germanies : l'apport des inscriptions</i>	433
26	Blaise Pichon <i>La monumentalisation des sanctuaires dans les Trois Gaules (Lyon exclu) : interventions publiques et collectives</i>	457
27	Claire Mitton <i>Les grands sanctuaires des cités arverne et vellave : un bilan contrasté</i>	471
28	Élise Nectoux <i>Le sanctuaire du Puy-en-Velay (Haute-Loire), état de la question et contexte politique</i>	479
29	Jérôme Trescarte <i>Céramique et pratiques rituelles : l'exemple du complexe du puy de Dôme</i>	499

30	Jean-Luc Fray <i>Instrumentalisation politique de grands sanctuaires chrétiens par des pouvoirs laïcs issus de la décomposition de l'Empire carolingien : quelques exemples</i>	549
31	Ludovic Viallet <i>Culte de la Passion et sacralisation de l'espace urbain dans l'Occident médiéval</i>	559

CONCLUSIONS

32	Laurent Lamoine, Clara Berrendonner et Mireille Cébeillac-Gervasoni <i>Un bilan provisoire</i>	573
----	---	-----

INDICES

33	Laurent Lamoine <i>Index institutionnel</i>	583
34	Mireille Cébeillac-Gervasoni <i>Index onomastique antique et moderne</i>	589
35	Clara Berrendonner <i>Index géographique</i>	609

TABLE DES ILLUSTRATIONS	627
-------------------------	-----

TABLE DES MATIÈRES	631
--------------------	-----

DÉJÀ PARUS AUX PUBP

SUR LES ÉLITES LOCALES ET LE QUOTIDIEN DES CITÉS DANS L'EMPIRE ROMAIN

- Laurent LAMOINE, *Le Pouvoir local en Gaule romaine*, 2009.
- Clara BERRENDONNER, Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI et Laurent LAMOINE (dir.), *Le Quotidien municipal dans l'Occident romain*, 2008.
- Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI, Laurent LAMOINE et Frédéric TRÉMENT (dir.), *Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, Images, textes (II^e s. av. J.-C. - III^e s. ap. J.-C.)*, 2004.
- Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI et Laurent LAMOINE (dir.), *Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain*, 2003 (en coédition avec l'École française de Rome).

SUR L'HISTOIRE ANTIQUE

- Fabrice GALTIER et Yves PERRIN (dir.), *Ars pictoris, Ars scriptoris. Peinture, littérature, Histoire. Hommages offerts à Jean-Michel Croisille*, 2008.
- *Faire la route III^e-XX^e siècles, Cahiers Siècles*, n° 25, 2007.
- Danièle BERRANGER-AUSERVE (dir.), *Épire, Illyrie, Macédoine... Mélanges offerts au Professeur Pierre Cabanes*, 2007.
- *L'Auvergne de Sidoine Apollinaire à Grégoire de Tours – Histoire et Archéologie*, 1999.
- Jacques CORROCHER, *Vichy antique*, 1982.

C

e volume est né de la collaboration entre deux équipes de chercheurs français et internationaux : l'une à Paris, qui appartient à l'UMR 8210 ANHIMA du CNRS, était codirigée par Clara Berrendonner et Mireille Cèbeillac-Gervasoni (programme EMIRE), l'autre à Clermont-Ferrand, qui appartient au Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" de l'Université Blaise-Pascal, est coordonnée par Mireille Cèbeillac-Gervasoni et Laurent Lamoine (programme "Les pouvoirs locaux depuis l'Antiquité").

La Praxis municipale dans l'Occident romain présente le bilan de trois années de recherches (2008-2010) sur le fonctionnement des cités locales de l'Occident durant le Haut-Empire avec des points de comparaison pris dans le monde grec et dans l'Europe médiévale. Le livre rassemble les résultats de la dernière rencontre du programme EMIRE (2009), dédiée à l'importance des sources littéraires dans la connaissance de l'administration locale, et des trois journées clermontoises (2008-2010) consacrées aux relations entre les pouvoirs locaux et les sanctuaires et à la place de l'écrit dans la pratique municipale.



Presses Universitaires Blaise-Pascal

C o l l e c t i o n H i s t o i r e s c r o i s é e s

Ce livre s'inscrit dans une série d'ouvrages consacrés soit aux élites locales soit au gouvernement des cités qui ont été publiés par Mireille Cèbeillac-Gervasoni, seule ou avec la collaboration de Clara Berrendonner et de Laurent Lamoine.

Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain (2003), Autocélébration des élites locales dans le monde romain. Contexte, images, textes (2004), Le Quotidien municipal dans l'Occident romain (2008).



ISBN 978-2-84516-480-2 / PRIX 35 €